

L'Europe aujourd'hui: un terreau pour le fascisme?

Ces quelques dernières années marquent un fort renouveau fasciste à travers toute l'Europe. Afin que chacun et chacune comprenne la situation dans laquelle l'Europe s'embourbe peu à peu, faisons un bref rappel des nombreux événements qui se sont déroulés ces derniers temps autour de la mouvance fasciste européenne.

C'est bien l'Espagne qui fait le plus parler d'elle en ce moment, et pour cause, en décembre dernier le chef de l'État conservateur Mariano Rajoy, souhaite rendre à nouveau illégal l'avortement, sauf dans quelques rares exceptions (certains viols, danger pour la vie de la mère ...etc). Même le viol doit être prouvé, par un dépôt de plainte pour que l'avortement puisse être autorisé (rappelons d'ailleurs que bien souvent les femmes violées ont honte d'aller voir la police, ajouter cet acte comme nécessaire afin d'aller avorter est aberrant). Quant au danger pour la mère, il doit être lui aussi prouvé, par un examen effectué par deux médecins différents. Il semble donc que le mot principal soit « preuve ». Mais prouver à qui au juste ? Prouver à l'institution étatique -contrôlant clairement la vie des femmes- afin d'avoir le droit de disposer librement de son corps et de sa sexualité. La femme est bafouée, comme à chaque fois lorsque le fascisme pointe le bout de son nez (cf. l'article sur l'Espagne). Ce patriarcat radical n'est pas le seul aspect fasciste en Espagne. Quelques mois plus tôt, le même gouvernement (Parti Populaire) a voté une loi foncièrement antidémocratique, appelée « sécurité citoyenne ». Ces plus grands principes : interdiction sous peine de graves poursuites de photographier des policiers exerçant leur habituelle répression ; interdiction de se masquer le visage lors de manifestations (vœu implicite de fichage des éléments considérés comme déviants) et nous passons sur les autres éléments absurdes et fascisants de cette loi (une recherche rapide vous renseignera aisément). L'Espagne, qu'il y a à peine moins de 40 ans était sous les griffes de Franco -dont la politique fasciste n'est plus à prouver nous l'espérons- se retrouve désormais dans une spirale dangereuse où le peuple perd radicalement ses droits les plus basiques et nécessaires.

La péninsule ibérique n'est pas le seul pays européen victime du fascisme. Les autres États européens, même si de manière moins radicale et moins médiatisée, exercent des politiques fascisantes faisant du peuple des sujets à contrôler ou exclure. La France en est un bon exemple, depuis déjà plusieurs années les gouvernements (qu'ils soient de droite ou de gauche) enchaînent les politiques de stigmatisation (chasse aux Roms, islamophobie...) et se donne pour seul but, celui de baisser le taux d'immigration. Mais l'extrême-droite depuis environ un an (depuis la loi dite du « mariage pour tous ») se décomplexé dans la rue. C'est d'abord un mouvement désormais incontournable qui se développe fortement : « la manif pour tous », rassemblement de catholiques intégristes, d'identitaires, et autres nervis du capitalisme. Enchaînant les manifestations et actions (prières de rue, etc.), ils déversent sans cesse leur haine et leur homophobie dans les rues françaises. Un tel mouvement finit par raviver toutes les forces fascistes : être homophobe, raciste, antisémite ou encore machiste devient banal et décomplexé. Mais ce fascisme grandissant n'en reste pas aux simples idées, en témoigne les

agressive les militants LGBTI contre un mur. S'en suivent quelques minutes de spectacle où ces agents s'amusent alors à lancer des sarcasmes, pour montrer leur toute-puissance et leur mépris pour nos idées.

Un mineur, soupçonné d'être en possession d'un œuf s'est alors fait violemment interpellé et a passé plusieurs heures en garde à vue. Il a été poursuivi pour rébellion, injure et violence à agent. Nous dénonçons le choix clairement fait par les policiers, qui n'ont rien fait pour arrêter la bande armée ayant commis des violences sur les militant-e-s LGBTI et antifascistes, mais qui dans le même temps ont arrêté un jeune mineur pour un jet d'œuf. Ce soutien policier aux mouvances d'extrême-droite était déjà présent en juin dernier à Montpellier : alors que les Veilleurs -des intégristes s'adonnant à des prières de rues homophobes- étaient en train d'agresser des militants LGBTI en train de faire un pique-nique convivial, la Police Nationale n'avait rien trouvé de mieux à faire que de gazer, frapper et interpellé les personnes tranquillement assises au sol.

Cette nouvelle agression intervient dans un contexte où la « Manif pour tous » a permis d'agréger des mouvements réactionnaires, racistes et homophobes, leur donnant un sentiment d'assurance qui leur permet des actes aujourd'hui répandus. Rappelons l'attaque dans un bar gay de Lille, dans la rue sur des femmes voilées (l'une d'elle a perdu son bébé suite aux coups) mais aussi la mort de Clément Méric, militant antifasciste, tué par un membre proche de Troisième Voie. Rappelons également que les organisations coupables de tels actes, malgré leur dissolution, n'ont aucun problème pour se reconstituer sous l'œil bienveillant de la police et de l'État et continuer tranquillement leurs activités fascistes.

Arrêtons de nous faire croire que « toutes les opinions se valent », car la haine et la violence sont clairement d'un côté, et celui-ci n'est pas le nôtre.

Nous appelons chacun et chacune à dénoncer ce genre d'agissements, et à mettre tout en œuvre pour combattre la vermine fasciste dans nos quartiers.

¡No pasarán!